

Pêche de l'écrevisse de Californie ou écrevisse signal, de son nom scientifique *pacifastacus leniusculus*

Fiche d'identification

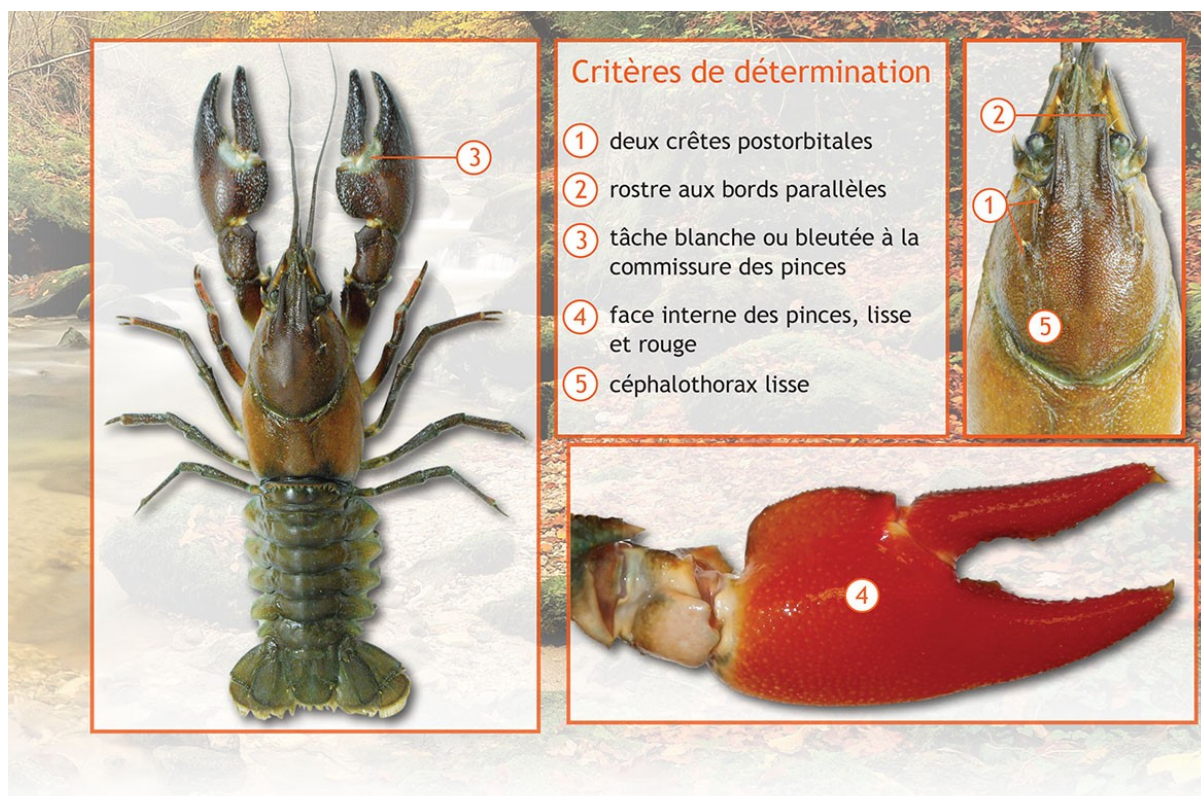


Illustration 1: Source: Fédération de Pêche de l'Aube

Cette écrevisse est bien représentée dans les rivières classées « Eaux vives » de Wallonie, elle est particulièrement présente dans l'Ourthe Orientale et Occidentale. Elle aurait été introduite par l'homme en Suède en 1960 pour palier à la disparition de l'écrevisse jadis bien répandue en Europe dite écrevisse à pattes rouges ou *astacus astacus*.

La niche écologique occupée par *astacus astacus* étant très largement libre, *pacifastacus leniusculus* s'est implantée à travers toute l'Europe. Elle a la particularité, contrairement à d'autres écrevisses américaines, d'apprécier les rivières aux eaux froides, courantes et bien oxygénées, nous la rencontrons donc en Ardenne dans les rivières à truites, des rivières peu polluées, ce qui constitue un avantage pour le pêcheur car cette écrevisse est saine et sa chair est de qualité. Veillez quand-même à ne pas pêcher là où une source de pollution est manifeste.

Agressive, gourmande et opportuniste, l'écrevisse signal est très vite attirée par nos appâts mais elle ne se pêche utilement qu'en été (optimum : mi-juillet jusqu'à mi-septembre dans nos rivières), avant cette période, comme elle a mué (elle a perdu sa carapace), elle se protège et s'active peu. En octobre par contre, elle ne pense plus qu'à l'amour et dédaigne généralement les appâts posés au fond de la rivière.

La pêche de l'écrevisse à pattes rouges-*astacus astacus*, l'écrevisse autochtone, est interdite car protégée du fait de ses très faibles effectifs. Il n'y a par contre aucune limitation ni dans le temps, ni dans le nombre, ni dans la taille pour la capture de l'écrevisse signal-*pacifastacus leniusculus* car elle est considérée comme nuisible. Néanmoins, la pêche des poissons doit être ouverte dans la « zone d'eau » que vous voulez prospecter. Dans celle concernant les lieux de pêche que nous vous proposons, la zone d'eaux vives, la pêche est ouverte de la mi-mars jusqu'à la fin septembre et, avec l'autorisation de pêche que vous venez d'acquérir, vous pourrez pêcher de la mi-juillet jusqu'au 30 septembre.

Technique de pêche

la technique de pêche que nous vous proposons est simple, elle demande peu de matériel et dans tous les cas, rien qui ne soit spécifique à la pêche de l'écrevisse.

Le matériel

La canne à pêche

Si vous pêchez du bord, vous aurez intérêt à utiliser une canne d'une longueur de 3m-4m de telle manière que vous puissiez atteindre quelques zones de pêche éloignées de la rive. Pour la commodité d'emploi, cette canne sera munie d'anneaux et d'un porte moulinet. Pour le reste, il n'y a aucun critère particulier.

Si vous pêchez en entrant dans l'eau, vous pourrez utiliser une canne plus courte, 2m50 et même moins peut suffire. Elle sera aussi munie d'anneaux et d'un porte moulinet. Une canne à mouche réformée (pour ne pas abîmer vos précieux outils) ou une canne à lancer les leurres peut très bien convenir.

Le moulinet

Le moulinet à tambour tournant (comme votre moulinet mouche) convient très bien, il ne sert qu'à régler la longueur de la ligne en accord avec les endroits prospectés, il constitue donc un confort supplémentaire mais aucunement une obligation. Il sera garni d'un nylon résistant suivant votre convenance (25, 30, 35/100ème), généralement un nylon qui traîne au fond d'un tiroir. La longueur de cette réserve de ligne n'a que peu d'importance, une vingtaine de mètres étant suffisante.

Le bas de ligne

On peut citer 3 possibilités, mais ce bas de ligne est également fort élémentaire, il assurera la descente de l'appât à l'endroit que l'on pense être la tenue d'une écrevisse et le maintien du système d'attache de cet appât. La grosseur du nylon a peu d'importance mais trop fin, il cassera vite en cas d'accrochage d'un obstacle et trop gros, il sera trop raide et provoquera la méfiance de l'écrevisse. Personnellement, j'opte pour un bas de ligne de 25 ou 30/100ème.

Sa longueur sera de 15, 20 centimètres.

Il comportera, à sa partie supérieure, un émerillon à agrafe pour le côté pratique et le fait d'éviter le vrillage du bas de ligne ou de la ligne. Au dessus de cet émerillon, sur le corps de ligne provenant du moulinet, vous enfilerez un plomb sous forme d'une olive de 5 à 10 grammes en accord avec la profondeur et la vitesse du courant de l'endroit où vous poserez votre appât ; l'autre extrémité sera garnie d'un hameçon simple, double ou d'une épingle de sûreté. Il s'agit simplement de pouvoir fixer l'appât correctement et durablement sur ce bas de ligne, l'écrevisse ne sera pas pendue à l'hameçon mais bien à l'appât qu'elle aura saisi avec ses pinces !

Vous devrez faire attention à vos hameçons, comme nous pêcherons en zone d'eaux vives, les ardillons de vos hameçons devront être supprimés.

La taille des hameçons et épingles:

_ hameçon simple, idéalement 2 ou 3/0, mais une taille plus courante de 1 ou 2 peut convenir.

~~_ hameçon double (triple et une branche rattachée), idéalement 1 ou 2. L'hameçon triple peut convenir mais il y aura toujours une branche libre pour se coincer dans l'épauvette.~~

_ l'épingle sera d'une taille la plus grande possible style épingle de nourrisse

Voici les trois illustrations de ces bas de ligne :

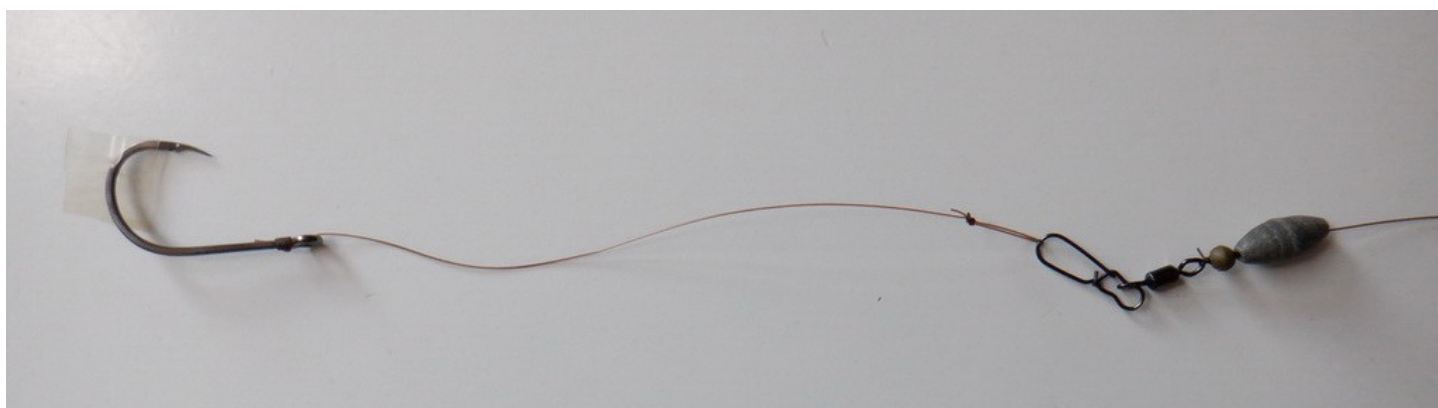
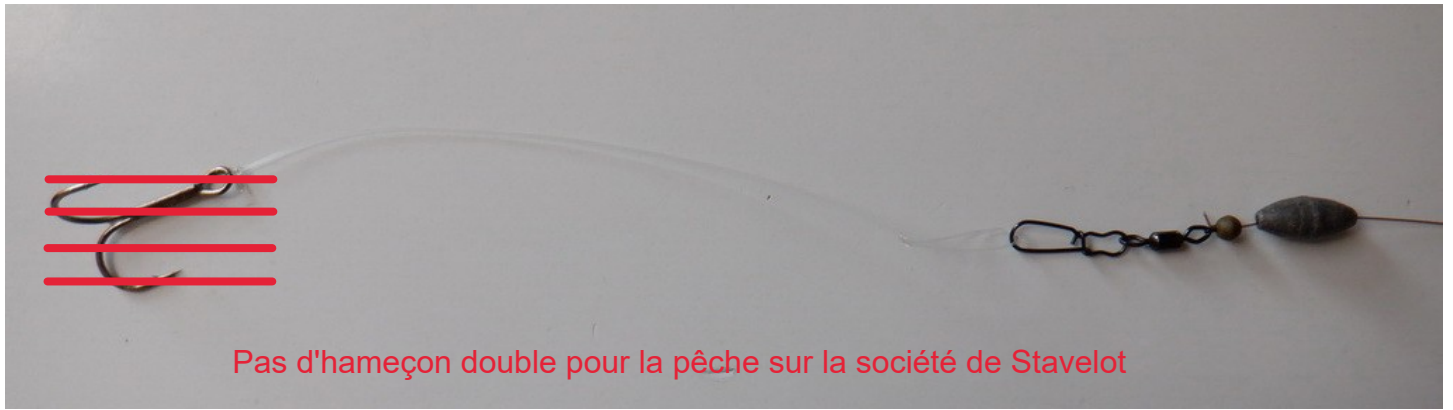


Illustration 2: Hameçon simple avec carré de plastique pour retenir l'appât.



~~Illustration 3: hameçon double, les deux branches seront piquées dans l'appât.~~



Illustration 4: épingle de sûreté style épingle de nourrisse.

L'hameçon simple (illustration 1) a été agrémenté d'un petit carré de plastique prélevé sur une farde pour assurer une meilleure tenue de l'appât sur cet hameçon. Cela pourrait être une petite rondelle de caoutchouc ou même un élastique enserrant l'appât.

L'épuisette

Elle est essentielle car elle sert à recueillir l'écrevisse accrochée par ses seules pinces à votre appât. Elle aura une longueur adaptée à l'endroit que vous pêchez. Si vous pêchez du bord, elle sera fixée au bout d'un manche long, 2m50 semble être une bonne mesure. Si vous pêchez en entrant dans l'eau, 1m à 1m50 sera souhaitable. Plus vous pourrez faire glisser l'écrevisse rapidement dans l'épuisette mieux ce sera. La profondeur du filet sera de 30-40cm ou plus, trop peu profond et vous risquez de perdre une écrevisse qui aura tôt fait de grimper le long du filet. L'équipement sera complété d'une bourriche à votre convenance.

Les appâts possibles

L'écrevisse signal est fort opportuniste, cependant, la base de son alimentation est principalement composée de débris végétaux. Cela ne nous convient pas, les débris tiennent mal à l'hameçon et leur pouvoir d'attraction est réduit ! Par contre, nous avons constaté qu'un appât constitué d'une matière huileuse et très sapide fonctionne bien, elle attire l'écrevisse de loin et elle l'incite à ne pas lâcher sa proie dès lors qu'elle l'a saisie dans ses pinces. En pratique, l'appât le plus efficace semble toujours être le filet de hareng avec sa peau (huileux) et fumé (sapidité) dénommé Kipper (illustration5), la peau est essentielle car, résistante, on peut y planter efficacement l'hameçon ou l'épingle de sûreté.

Un paquet comme illustré devrait être suffisant pour les deux journées de pêche prévues. Le filet sera coupé en petites lanières de 3-4 cm de large qui seront fixées sur l'hameçon ou l'épingle de sûreté.

Une autre appât qui se révèle pratique à l'usage et à l'achat est le lard fumé comme illustré à la page suivante (illustration 6). Il s'agit de minces tranches de lard « petit-déjeuner » assez facile à placer à l'hameçon et moins « puante » que le hareng.

Cet appât aurait aussi des qualités « olfactives » et huileuses appropriées, mais je ne l'utilise pas couramment. Il constitue, pour moi, une « roue de secours » au cas où je ne pourrais trouver les filets de hareng fumé avec peau.

Il faut noter, à cette occasion, que le hareng fumé entier peut convenir, mais sa chair est plus tendre et plus vite déchirée par les écrevisses, sa durée au bout de votre ligne s'en trouve raccourcie.

Le maquereau fumé a également toutes les qualités des poissons gras et sapides mais sa chair se déchire trop vite.



Illustration 5: Filets de hareng Kipper, prix = 3€73 chez Carrefour.



Illustration 6: Tranches de lard petit déjeuner fumé.

L'action de pêche

L'action de pêche est simple, une fois l'appât fixé sur l'hameçon ou l'épingle du bas de ligne, il est posé sur le fond de la rivière à proximité d'un obstacle susceptible d'abriter une ou plusieurs écrevisses ; ces obstacles sont principalement les amas de pierres, les rochers et les racines immergées des arbres de la rive. Il faut placer l'appât dans un courant moyen, il portera les particules sapides vers l'aval et vous aurez la surprise de voir les écrevisses remonter la trace des effluves sur une distance d'un mètre et même plus. Evitez de placer votre appât dans un calme et évitez de le placer sur un fond de sédiments ou, pire, de vase, l'écrevisse signal apprécie les fonds rocheux.

N'hésitez pas à prospecter le milieu de la rivière dans de petites dépressions entourées d'amas de pierres et de rochers, vous pourriez être surpris de voir venir plusieurs écrevisses à la rencontre de votre appât posé sur le fond de ces légères cuvettes comme illustrées à la page suivante (illustrations 7 et 8).

Tenez votre épuisette prête dans votre main ne tenant pas la canne. Une fois que l'écrevisse a bien refermé ses pinces sur votre morceau de hareng posé sur le fond, soulevez délicatement votre ligne, décollez l'appât du fond, l'écrevisse y reste suspendue. Faites glisser l'ensemble appât-écrevisse dans le filet de votre épuisette. Vous pouvez accumuler plusieurs écrevisses dans le filet de votre épuisette et vider son contenu au bout d'un temps dans une bourriche attachée à votre taille ou attachée au bord de la rivière. C'est tout.

Encore un conseil important, ne déplacez pas trop vite l'appât posé sur le fond de la rivière, cinq à dix minutes peuvent être nécessaires pour attirer les premières écrevisses, même dans un coin supposé favorable. Par après, reposez votre appât au même endroit après chaque capture, cela se passe comme si le lieu s'imprégnait de l'« odeur » de votre appât, attirant toujours davantage d'écrevisses. Une fois que le rythme des captures ralentit nettement ou cesse, déplacez votre appât vers d'autres lieux. Mémorisez les lieux vous ayant procurés le plus de captures, ils seront vite réoccupés par d'autres écrevisses pour vos prochaines pêches.

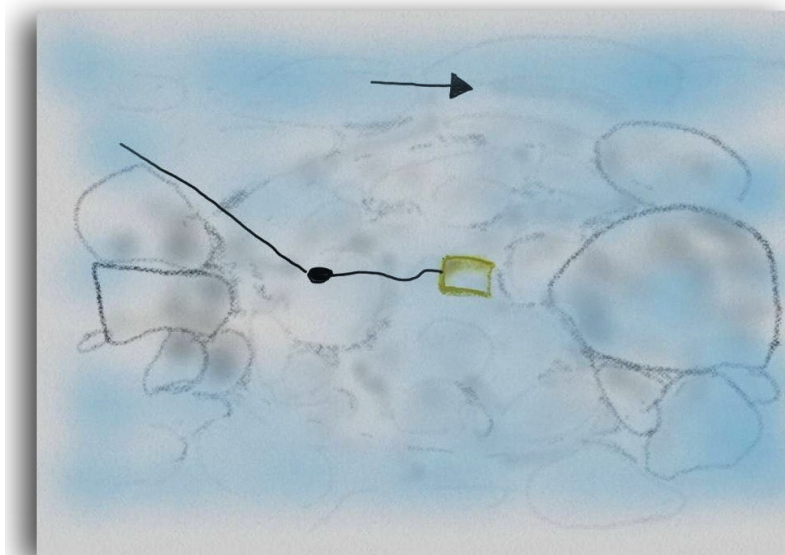


Illustration 7: vue du dessus d'une petite dépression dans le lit de la rivière

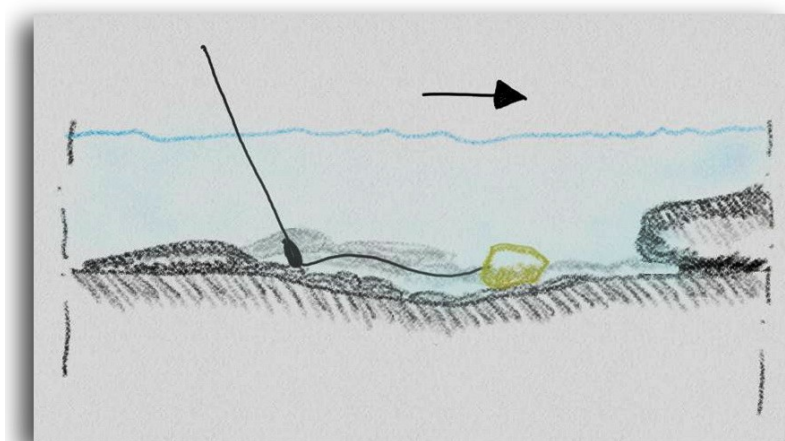


Illustration 8: vue en coupe d'une dépression, cela peut représenter à peine 10-15 cm

Pour terminer cette description de la pêche des écrevisses, on en peut passer sous silence une autre mode de pêche autorisé, c'est l'usage de la balance à écrevisses. Cette balance à écrevisses se présente sous la forme d'un petit panier constitué de mailles de cordes ou de métal d'une trentaine de cm de diamètre (illustration 9). Cette balance ressemble un peu à la partie inférieure d'une bourriche, en son centre un petit plateau reçoit l'appât et ce dernier est fixé par un lien ou un ressort sur ce plateau. La balance est immergée dans la rivière avec l'aide d'une perche ou d'une canne rigide.

Une mince corde soutient cet ustensile et permet de le mettre en place à distance de la berge et de le retirer quand quelques écrevisses se sont installées pour se repaître de l'appât déposé en son centre.

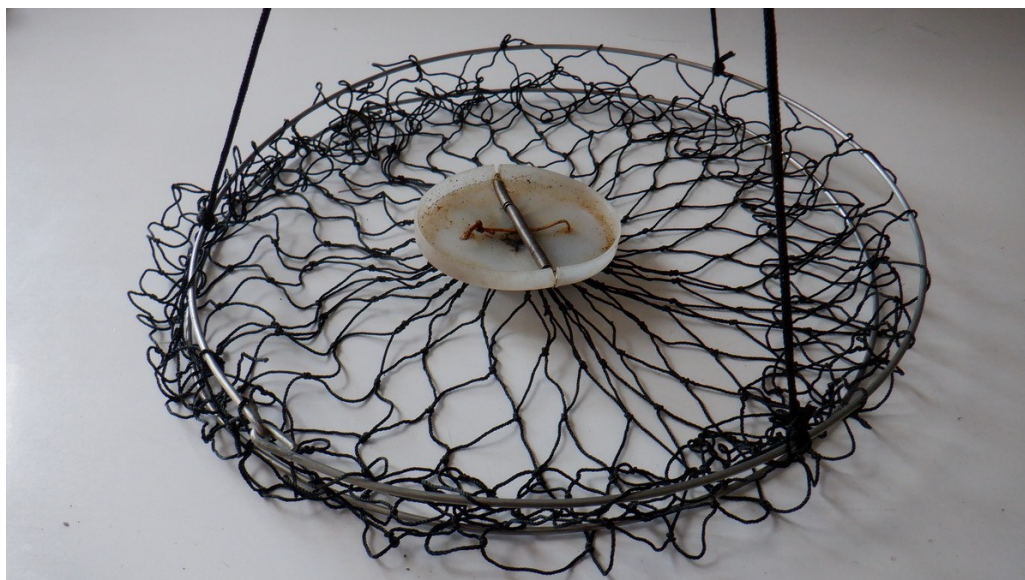


Illustration 9: balance à écrevisses

En région wallonne, on peut disposer 5 balances simultanément, ce qui peut vous assurer un nombre de prises satisfaisant. En deçà !

Pour ma part, j'en possède une et, après de multiples essais, je n'apprécie guère son emploi. En fait, les endroits où je pêche d'habitude l'écrevisse sont accidentés et la balance se pose rarement à plat sur le fond de la rivière. Dès lors, les écrevisses y accèdent difficilement, saisissent l'appât par dessous la balance posée de travers quand elles ne tournent pas, méfiantes, autour sans jamais vraiment pénétrer sur le filet qui pourrait permettre de les saisir. Enfin, cela constitue encore un matériel spécifique qu'il faut amener en nombre au bord de l'eau pour avoir quelques succès.

En définitive, l'intérêt de la première méthode décrite ci-dessus réside dans le peu de matériel nécessaire pour, littéralement, partir à la chasse à l'écrevisse que l'on peut pêcher à vue et c'est très gai de les voir arriver sur l'appât pour s'en saisir. Ce mode de pêche constitue une bonne alternative à la pêche à la mouche quand celle-ci n'est plus vraiment rentable, c'est d'ailleurs à l'occasion de la baisse d'efficacité de la pêche de la truite en été que cette méthode est née, en utilisant simplement nos cannes à mouche et en remplaçant la mouche au bout de son bas de ligne par une olivette de plomb et un hameçon de grande taille, aussi simplement que ça !

Bonne pêche de l'écrevisse.

Georges DEFAWES

Juillet 2019. révisé en août 2023